

SOURCE : L'Alsace le Pays – 07/10/2007

Une année au collège - Hors des salles de classe

Extrait :

Le bureau de la vie scolaire est l'endroit où tout le monde passe : enseignants, élèves, surveillants... En dehors des salles de cours, c'est le lieu central de l'établissement. Laure Baverel et Aline Lonchamp sont les deux conseillères principales d'éducation (CPE) du collège Grunewald à Guebwiller. Leurs bureaux sont devenus, de fait, un lieu de passage indispensable. Il y a les élèves qui demandent leur chemin, ceux qui viennent déposer un dossier ou faire signer leur billet d'absence. Il y a aussi les appels des parents qui ne comprennent pas un emploi du temps et les professeurs qui entrent pour raconter leurs petits problèmes... Elles n'ont que rarement une minute de répit, surtout à l'heure de la récréation : le défilé est permanent. « On a les petits soucis de cœur, les gros soucis familiaux et les difficultés scolaires », sourit Laure Baverel. Parmi les points importants de la journée, il y a le relever des élèves absents, facilité depuis la rentrée par la mise en place du logiciel Scolastance. Ces absences doivent être justifiées par les parents. Ils sont d'ailleurs rapidement appelés. « On constate que beaucoup d'absences sont couvertes par les parents car l'intérêt pour l'école est un peu minoré », regrette Aline Lonchamp, qui a déjà entendu : « C'est vrai, mon fils n'est pas à l'école : il dort ! » Ne pas résumer un élève à une note ou à un acte. Outre le pointage des absences, Scolastance offre aussi une plateforme intranet où les enseignants peuvent mettre leurs cours en ligne, les devoirs demandés, les bulletins scolaires, les notes... « Toutes ces informations nous aident à voir l'élève dans sa globalité, à ne pas le résumer à une note ou à un acte », insiste Laure Baverel, qui travaille également avec les éducateurs, l'infirmière scolaire ou l'assistante sociale. Car la grande particularité des CPE, qui passent un concours du même niveau que celui des enseignants, est d'être en lien perpétuel avec les élèves en dehors des cours. Elles connaissent donc leurs notes mais aussi leurs comportements, leurs difficultés familiales, leurs groupes d'amis. Elles passent d'ailleurs de longs moments dehors, lors des récréations, pour discuter avec ces adolescents à la fois fragiles, touchants et rebelles. Une proximité indispensable pour bien les connaître. « Personnellement, j'aime bien aller rigoler avec eux ou les accueillir au portail d'entrée, leur dire un petit mot ou voir comment ils vont », assure Aline Lonchamp. « Quand quelque chose ne va pas, nous devons trouver une solution ou la personne adéquate pour les aider. Nous sommes aussi là pour calmer le jeu parfois et pour faire appliquer les punitions et sanctions », expliquent les deux collègues. « Notre rôle est d'assurer la sécurité et le bien-être de l'élève et de l'aider à avoir des repères, qui s'appuient sur le respect, la valeur travail et la conscience de leur propre valeur. » Pour assurer ce travail éducatif de chaque instant, il faut avoir reçu « la vocation ». Laure

Baverel a découvert ce métier alors que, étudiante, elle était surveillante dans un internat relais. Quant à Aline Lonchamp, elle s'est longtemps investie dans le milieu associatif. « Ce métier, on le choisit sinon on ne tiendrait pas 40 heures par semaine dans l'établissement » , souligne Laure Baverel, avec toujours autant d'attachement pour les élèves.